

L'Une...

Sans domicile fixe... (67)

Février 2007

Mexique...suite...

Mexico DF...le 19 février 2007...

Un commentaire bien personnel avant de débiter les récits sur Mexico : d'après ce que j'en ai vu et ce que j'y ai ressenti, c'est une ville fascinante qui ne mérite certainement pas la mauvaise réputation qu'on lui attribue. Les gens y sont paisibles, accueillants et fiers. La ville est propre et compte d'immenses espaces verts. Elle regorge aussi de trésors architecturaux et de richesses culturelles et artistiques. La circulation n'est pas si intense qu'on pourrait le penser et le métro n'est pas plus bondé (peut-être moins) que celui de Montréal. Cela dit, je ne me suis pas rendue dans les « barrios » où se retrouvent généralement les gens les plus démunis, ceux qui partent des villages pauvres du Mexique à la recherche d'un moyen de subsistance dans la grande ville.

=====

Je prends donc l'autobus au « central camionera » de Puerto Vallarta, dimanche soir, le 18, à 18h15 pour me rendre au « terminus del norte » de la mégapole de **Mexico DF** (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Mexico>)

J'ai réduit mes bagages afin de n'avoir à transporter qu'un petit sac-à-dos, dans lequel d'ailleurs, ce sont les livres (dictionnaire espagnol/français, guide « Lonely Planet » sur le Mexique, photocopies des pages sur Mexico du « Petit Futé », cahier d'écriture, « Et si c'était vrai » de Marc Lévy) et la quincaillerie (dentifrice, etc.) qui prennent le plus de place.

Nous sommes six passagers à bord, cinq mexicains voyageant seuls et moi, c'est donc très calme et propice au sommeil après les deux films projetés à l'écran. Cependant, ce n'est sûrement pas très rentable pour la compagnie « Futura »...752 pesos (+/- 75\$) par personne pour un aller simple !

Nous arrivons à Mexico à 6h50 ! Il fait encore sombre et c'est frais, assez pour revêtir un coupe-vent par-dessus mon coton ouaté ! Il faut dire que la capitale est à 2 200 mètres d'altitude.

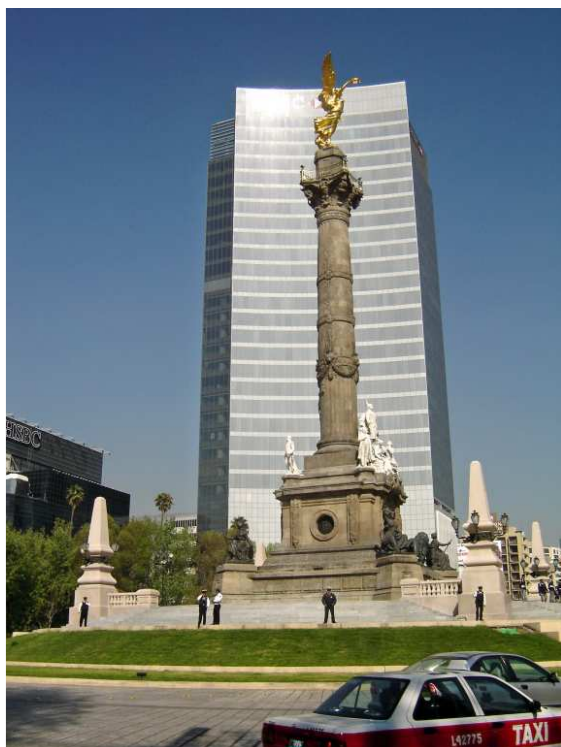
J'ai un très bon feeling en débarquant de l'autobus, les ondes sont positives. À l'encontre des fameux « oui-dire » et lectures négatives qui me poursuivent depuis ma décision de visiter cette ville d'environ 30 millions d'habitants (si on inclut les 350 colonias ou banlieues), je me sens bien et en confiance. C'est un bon début !

En arrivant, je prends le temps de m'informer au sujet du trajet de retour, de constater si l'heure est la même que celle d'où je viens (ce qui est le cas) et de faire un bref tour de reconnaissance afin de me situer.

Ensuite, je prends l'autobus local en direction du centre-ville, en mentionnant au chauffeur que je débarque à l'Alameda (ce qui fixe le passage à 2 pesos). Je suis tellement occupée à découvrir et regarder partout que je me rends au bout de la ligne, en l'occurrence le Bosque de Chapultepec. Le chauffeur me regarde avec un sourire en coin et un haussement d'épaules. Je suis loin de mon objectif : le centre historique, où il y a deux hôtels pour petit budget qui m'intéressent.

Tant mieux, ça me donne l'occasion de marcher et de voir une infime partie de l'agglomération qui s'étend sur une superficie de 4 979 km². À cette occasion, je suis bien contente de n'avoir qu'un petit bagage.

Après un petit déjeuner bien mérité (je n'avais pas soupé), j'emprunte la « **Paseo de la Reforma** » (http://fr.wikipedia.org/wiki/Paseo_de_la_Reforma), une des plus belles artères de Mexico.



L'Ange de l'Indépendance



Édifices modernes

(http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%81ngel_de_la_Independencia)



Sculpture sur Paseo de la Reforma

Après un long trajet, (le sac-à-dos a beau être petit, à la longue, il prend du poids...), j'arrive à l'hôtel San Antonio, le premier sur ma liste, situé sur la 2^e callejón (ruelle) 5 de Mayo. Le coin me plaît, le prix aussi (220 pesos la nuit) alors j'achète.

Il est situé entre le parc de l'**Alameda** et le **Zócalo** (ou Plaza de la Constitución), sur une petite rue sans issue, tout près de trois stations de métro.



Le San Antonio de l'extérieur...



et de l'intérieur...